

PLEIN CAP

LE MAGAZINE DE
LA COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES
DU PAYS
FOUESNANTAIS

#7
OCT. 2025

PLEIN **PHARE**

CHANGEMENT CLIMATIQUE

2050 : LE TERRITOIRE SE PRÉPARE



BÉNODET ■ CLOHARS-FOUESNANT ■ FOUESNANT ■ GOUESNAC'H ■ LA FORÊT-FOUESNANT ■ PLEUVEN ■ SAINT-ÉVARZEC

Bon sens et simplicité

Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots. » Lorsqu'il a prononcé ces mots il y a 60 ans, le Prix Nobel de la Paix, Martin Luther King menait un combat contre la ségrégation raciale. Ni le Covid, ni l'intelligence artificielle ou le changement climatique n'avaient encore frappé le monde. En 2025, le contexte est différent mais cette invitation à la fraternité et au vivre ensemble sonne encore très justement. La violence du monde engendre stress et fatigue, même lorsque la vie est douce comme c'est le cas ici, en Pays Fouesnantais. Nous sortons d'un été qui fut très agréable. En dépit de quelques tensions sur le niveau des réserves d'eau potable, comme partout en France, aucune coupure ni rupture d'approvisionnement n'a été nécessaire. Nous avons alerté et nos concitoyens ont adopté des comportements responsables. Je constate d'ailleurs que les modes de vie et de consommation évoluent.

Dans nos façons de nous déplacer, de nous chauffer ou de nous éclairer, dans les pratiques agricoles ou encore le tri des déchets, nous devenons progressivement plus raisonnables. Nos efforts collectifs sont importants et, déjà, ils produisent des effets visibles. C'est le cas par exemple de la réduction très nette des algues vertes, qui est le fruit d'un travail conjoint et d'une confiance établie avec les agriculteurs.

Le dossier de ce nouveau numéro de Plein Cap est consacré à l'adaptation du territoire au changement climatique. Il y est question de qualité de l'eau, de production d'énergies renouvelables, de rénovation énergétique et de déplacements doux. 2050 est un horizon cible, pour la neutralité carbone ou encore la loi ZAN, zéro artificialisation nette. Nous sommes aujourd'hui plus proches de cet horizon que de l'an 2000. Et je crois sincèrement que le mode de vie plus frugal que nous impose le changement climatique est une opportunité. Celle d'une vie plus simple et apaisée. Je souhaite à toutes et à tous une fin d'année chaleureuse. ■

Roger Le Goff,
Président de la Communauté
de Communes du Pays Fouesnantais

Au fil des pages, vous retrouverez ces pictogrammes :



Ils font référence au Projet de territoire et permettent d'identifier les différentes actions menées **en faveur du climat, de l'économie durable et du vivre ensemble.**

Som-maire.



08



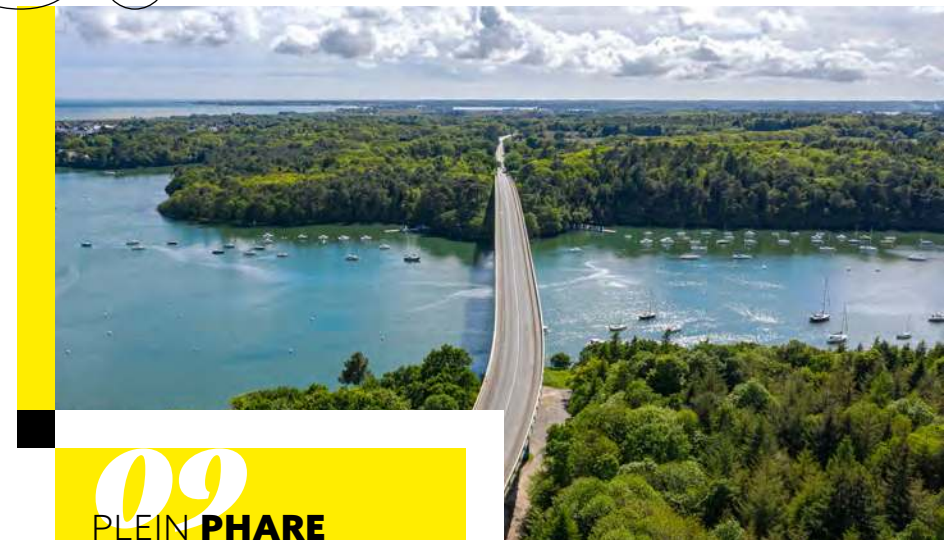
04



07



06



09
PLEIN PHARE

Changement climatique
2050 : le territoire se prépare



16



19

04
BIEN VU BIEN LU

- Un lieu des services
- Un atlas pour protéger la biodiversité locale
- Bénodet pour une eau de qualité
- La liberté à quatre roues
- Le Dourmeur retrouve son visage naturel
- Bien vieillir, ça se prépare !

07
RECTO VERSO
Philippe Blondiaux

08
MOINS C'EST MIEUX

Un éclairage public économe
et respectueux de la nuit

16
D'UN BOUT À L'AUTRE

CLIC, un duo qui fait du lien
SCoT de l'odet : l'heure des révisions

18
D'ICI ET LÀ
L'actu des communes

20
LES UNS LES AUTRES
Maître principal Arnaud
Sentinelle de Beg Meil

PLEIN CAP #7 LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS FOUESNANTAIS

L'édito

Édité par la
Communauté de Communes
du Pays Fouesnantais

Responsable de la publication : Roger Le Goff.
Tirage : 22 000 exemplaires.

Rédaction : D'une idée l'autre, CCPF.
Conception et réalisation : David Le Chenadec (CCPF),
Laurent Salaün (CCPF), D'une idée l'autre.
Photos : CCPF, T. Poriel, Mairies de Bénodet,
Clohars-Fouesnant, Fouesnant, Gouesnac'h,
La Forêt-Fouesnant, Pleuven et Saint-Evarzec,
Fly HD, C. Breton, Glaz Pictures

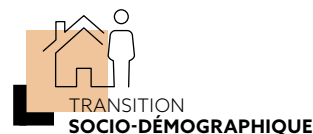
Dépôt légal à parution : octobre 2025 • ISSN : 2275-4504.

Ce magazine a été imprimé sur du papier PEFC par un imprimeur
disposant de la chaîne de contrôle PEFC/10-31-1614.

Ce label garantit la gestion durable de la forêt dont est issu
le bois entrant dans la fabrication du papier utilisé.

Si vous ne recevez pas le magazine de la CCPF, vous pouvez contacter
le service communication : communication@cc-paysfouesnantais.fr.
Des exemplaires du magazine sont disponibles à la CCPF
et dans chaque Mairie du Pays Fouesnantais.

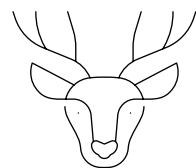




UN LIEU DES SERVICES

Après deux années de chantier, l'hôtel communautaire du Pays Fouesnantais a ouvert ses portes à Fouesnant.

Ce bâtiment lumineux de 1 838 m² rassemble l'ensemble des services, des espaces de travail commun, une salle du conseil et un grand espace d'accueil regroupant les permanences de la CCPF et de ses partenaires. Plus qu'un simple équipement, il a été pensé comme un outil au service de la proximité, de l'accueil et de la qualité des relations entre les usagers et les agents. Objectif : simplifier les démarches, améliorer l'accueil et favoriser le travail en commun des équipes. ■



Un atlas pour protéger la biodiversité locale



Pour plus d'infos,
flashez-moi



Le Pays Fouesnantais se dote d'un Atlas de la biodiversité, déployé sur trois ans dans toutes les communes. Objectif : mieux connaître la faune, la flore et les milieux naturels pour mieux les préserver. Inventaires, animations et plan d'actions rythmeront ce projet, qui invite aussi les habitants à participer. Une grande enquête en ligne recueille vos perceptions de la nature afin de bâtir des actions de sensibilisation adaptées. Avec cet Atlas, la CCPF franchit une nouvelle étape dans son engagement pour l'environnement. ■



BÉNODET POUR UNE EAU DE QUALITÉ

Dans le cadre de la reconquête de la qualité de l'eau de la Mer Blanche, les travaux d'extension du réseau d'assainissement reprennent à Bénodet. Depuis octobre, la CCPF déploie le réseau dans six secteurs : Trévourda, Carn Palud, Kerguell, zone d'activités de Kergaouen, impasse Ti Traon et voie de Gwaremm Vraz. À la clé, plus de 150 logements et entreprises raccordables. Le renforcement de l'eau potable à Carn Palud est achevé. Les riverains seront informés des raccordements en 2026, une fois l'ensemble du projet finalisé. ■



La liberté à quatre roues

La CCPF renforce son soutien aux seniors en mettant à disposition de l'association ADS7, composé de bénévoles, un minibus tout neuf, équipé du système « step by step » pour faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite. Avec désormais trois véhicules adaptés, l'association peut organiser plus d'une centaine de sorties par an, au profit des résidents d'Ehpad et des personnes âgées isolées. L'ADS7 peut ainsi poursuivre sa mission : rompre l'isolement et favoriser la convivialité entre seniors. ■



LE DOURMEUR RETROUVE SON VISAGE NATUREL

Les travaux de renaturation des anciennes lagunes d'épuration du Dourmeur, entre Saint-Evarzec et Pleuven, ont démarré. Ces trois bassins d'assainissement, inutilisés depuis 2014, vont laisser place à une zone humide remarquable. Le cours d'eau, dévié à l'époque de leur construction, retrouve son lit naturel. Des mares sont également créées pour favoriser le développement de la biodiversité. À partir de janvier 2026, le site sera ouvert au public. Une voie aménagée et un observatoire permettront aux visiteurs de découvrir cet espace renaturé et d'observer amphibiens, oiseaux et plantes aquatiques dans le respect de leur habitat naturel. Ce projet porté par la CCPF, en partenariat avec les communes, est financé par l'Agence de l'eau et le Département du Finistère. ■



SAMEDI
15 NOV
9 H 30 > 17 H
ESPACE SPORTIF
DE BREHOULOU
FOUESNANT

BIEN VIEILLIR, ÇA SE PRÉPARE !

Le Forum Bien Vivre en Pays Fouesnantais revient en 2025 avec un focus spécial **Bien Vieillir**. Santé, autonomie, nutrition, accompagnement des aidants : venez découvrir des conseils concrets, tester des ateliers interactifs et échanger avec près de 60 professionnels mobilisés pour vous guider. Une journée gratuite, conviviale et riche en solutions, portée par la CCPF, le CLIC et la CPTS. RDV le samedi 15 novembre, à l'espace sportif de Brehoulou, de 9h30 à 17h. ■



STANDS

ATELIERS

CONFÉRENCES

TOUT
PUBLIC

TOP 3 DES PHOTOS LES PLUS « LIKÉES » SUR LES RÉSEAUX



#1 **BEG MEIL**
@GLAZ PICTURES



#2 **BÉNODET - PLAGE DU COQ**
@GLAZ PICTURES



#3 **CRQUES DE BEG MEIL**
@GLAZ PICTURES

Instagram @larivierabretonne

Facebook @larivierabretonne



PHILIPPE BLONDIAUX

MAÎTRE COMPOSTEUR

Vos premières impressions sur le Pays Fouesnantais ?

Depuis que je suis arrivé début septembre, le sourire ne me quitte pas au point que j'ai des crampes dans la mâchoire. Sérieusement, j'ai été accueilli comme nulle part ailleurs. Je retrouve ici un vivre ensemble qui me rappelle le village de mon enfance.

Un moment de la journée que vous appréciez ?

J'aime ce moment de fin de journée, que l'on dit « entre chien et loup ». Cette humeur, cette ambiance me plaisent. Et c'est encore plus beau en bord de mer.

Vos activités favorites lorsque vous avez du temps libre ?

Je suis un grand amateur d'activités culturelles : expos, concerts... La musique tient une grande place dans ma vie : j'ai une formation de cornettiste classique et je suis passé par une école de jazz. La lecture aussi me nourrit. Et je compte bien faire le GR34, en long, en large et en travers.

Il exerce un métier peu connu. Un métier à haute valeur ajoutée environnementale et sociétale. Philippe Blondiaux a rejoint la Communauté de Communes du Pays Fouesnantais le 1^{er} septembre dernier en qualité de maître composteur. Son objectif est clair : faire du compostage une pratique courante, évidente.

Métier nouveau

« Je suis maître composteur depuis 19 ans, dit-il. J'ai fait partie de la première promotion lorsque l'Ademe a créé ce métier et la formation qui y prépare ». Entre sa terre natale de Saône-et-Loire et le Pays Fouesnantais où il vient de poser bagages, Philippe Blondiaux a exploré bien des territoires : Jura, Alpes, Deux Sèvres, Bouches du Rhône. Il dit avoir découvert ce métier « sur le tard et sur le tas ». Mais nullement par hasard. Bénévole dans un jardin partagé, membre actif du réseau « compost citoyen », il a cru à cette idée de métier nouveau, à la frontière entre l'animation, la formation et l'organisation. Il prêche désormais les bienfaits du compostage dans les logements collectifs.



**Mon rêve serait
que le compostage
devienne, dans
l'inconscient
collectif, aussi
naturel que le
geste qui consiste
à mettre une
bouteille en
plastique dans
le bac jaune.**

Créer du lien social

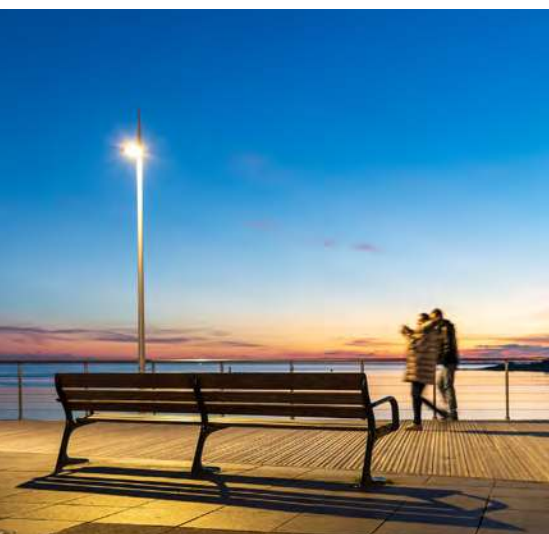
Intarissable sur l'art et la manière de faire un bon compost (deux tiers d'épluchures, un tiers de matière sèche), il compte bien embarquer dans l'aventure des personnes de tous horizons et surtout de bonne volonté : élus, bailleurs, gardiens d'immeubles, citoyens... En créant au pied des immeubles des sites dédiés au compostage, en formant des référents bénévoles et guides composteurs, en proposant des cafés compost, c'est du lien social qu'il sait pouvoir tisser. Mais alors pourquoi ce drôle de nom -maître composteur- qui pourrait mettre de la distance avec les autres ? « Le compostage, c'est un process de dégradation de la matière, de fermentation. Je suis maître composteur comme d'autres sont maîtres boulangers et gèrent la fermentation du pain ». ■



ÉNERGIE

UN ÉCLAIRAGE PUBLIC ÉCONOME ET RESPECTUEUX DE LA NUIT

Dès la rentrée 2025, les nuits du Pays Fouesnantais vont changer de visage. La Communauté de communes lance en effet un grand chantier : le remplacement, sous 10 ans, de tous les luminaires par des équipements LED. Un projet ambitieux qui vise une réduction de moitié de la consommation d'électricité.



Avec la hausse du prix de l'énergie, l'éclairage public est devenu un poste de dépense difficile à maîtriser pour la CCPF. « Les lampadaires représentent une part importante des factures », rappellent les élus. Miser sur la technologie LED, plus sobre et plus durable, permet à la fois d'alléger les coûts et d'améliorer la qualité de l'éclairage.

Quand la lumière s'adapte à la vie locale

Mais la rénovation ne s'arrête pas aux lampadaires. Les horaires d'allumage et d'extinction seront aussi repensés.

MON *écogeste*

JE CUISINE ÉCONOME



Saviez-vous qu'en couvrant les casseroles, vous réduisez le temps de cuisson et économisez 25 % d'électricité ou gaz ?
Autres bonnes pratiques pour cuisinier économe : couper les plaques électriques un peu avant la fin de la cuisson, éviter d'ouvrir la porte du four pour vérifier la cuisson.

L'idée ? Harmoniser les plages d'éclairage à l'échelle du territoire tout en tenant compte des usages : vie associative, déplacements scolaires, saison touristique... Un éclairage sur mesure, adapté aux rythmes du quotidien.

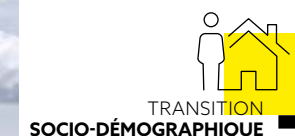
Une gestion connectée

Autre nouveauté : la télégestion. Grâce à ce système, l'intensité lumineuse pourra être modulée au fil de la nuit. Plus besoin d'éclairer inutilement quand les rues sont vides. La collectivité pourra aussi suivre la consommation en temps réel et détecter immédiatement les pannes.

Un ciel plus noir, des factures plus légères

Au final, ce sont les habitants, la biodiversité et le budget public qui profiteront de ce projet. Moins de lumière artificielle, un environnement nocturne préservé par des corridors noirs, et surtout des économies d'énergie substantielles. Une nouvelle façon d'éclairer la nuit, plus respectueuse et plus intelligente. ■

DOSSIER



CHANGEMENT CLIMATIQUE

2050 : LE TERRITOIRE SE PRÉPARE

2050, le milieu du 21^e siècle. Pour beaucoup de sujets, notamment environnementaux, cette date marque une échéance : la France s'est engagée à la neutralité carbone et au zéro artificialisation nette. Nous sommes aujourd'hui plus proches de 2050 que de l'an 2000. Comment vivrons-nous demain et, surtout, comment nous préparons-nous pour relever les défis qui se présentent : changement climatique, accroissement de la population ? En matière d'aménagement du territoire comme de mobilité, d'économie d'énergie ou de préservation de la ressource en eau et plus généralement des milieux naturels, le Pays Fouesnantais multiplie les initiatives.



Eau

IL FAUT PRÉSERVER L'OR BLEU



On a longtemps cru que cette ressource vitale était intarissable. Le présent nous montre que l'eau peut venir à manquer. Les restrictions d'eau, de plus en plus fréquentes en période estivale, sont une alerte. Pas de doute : il faut prendre soin de notre eau. L'économiser, la partager, en user avec raison et en conscience. Rencontre avec Francis Garrido, Directeur des actions territoriales du BRGM (Service géologique national).

Le Pays Fouesnantais a été placé en situation de vigilance sécheresse, au mois d'août dernier. Sur le plan de la ressource en eau, peut-on comparer cette situation à celle de l'été 2022 ? Quelles en sont les conséquences ?

Cet été dans le Finistère, le niveau des cours d'eau et celui des eaux souterraines étaient inférieurs aux normales de saison, sans toutefois que la situation soit aussi sévère qu'en 2022. En réalité, le terme « sécheresse » recouvre trois phénomènes distincts : météo (le manque de pluie), agricole (des sols secs) et hydrologique (le niveau des rivières, le manque d'eau souterraine). Ces eaux souterraines, qui sont invisibles, représentent en France environ 70 % de l'eau qui arrive à notre robinet. Il faut aussi comprendre que la recharge des nappes se fait à l'automne ou en hiver, lorsqu'il y a peu d'évaporation et de captation par les plantes. Les pluies de printemps ne refont pas les stocks d'eau. La conséquence immédiate de ces bas niveaux, ce sont les restrictions d'usage.

Les problèmes qui se posent aujourd'hui, concernant les ressources souterraines, relèvent-elles principalement de la quantité ou de la qualité de l'eau ?

L'un des marqueurs forts du Pays Fouesnantais, ce sont les fluctuations saisonnières de population liées au tourisme. C'est un paramètre important à prendre en compte dans la stratégie de gestion de la ressource en eau. Par ailleurs, la sécheresse et donc le manque d'eau peuvent masquer ou plutôt générer des problèmes de qualité : intrusion saline dans les eaux souterraines, concentration de pollutions...

Quels peuvent être les moyens pour préserver les ressources souterraines ou même pour restaurer la quantité et la qualité de l'eau ?

Il n'existe pas de solution miracle mais plutôt des actions à combiner. Il faut agir sur trois points : premièrement, faire preuve de sobriété, veiller à ne pas trop peser sur la ressource ; deuxièmement, transformer les modèles de production des activités consommatrices d'eau ; troisièmement, multiplier les actions d'adaptation au changement climatique : revégétaliser, désimperméabiliser les sols, protéger les zones humides... De manière générale, tout ce qui ralentit la circulation de l'eau est bon à prendre. Enfin, chaque territoire doit connaître et surveiller sa ressource. De ce point de vue, la démarche que la CCPF a engagée depuis 15 ans déjà est très pertinente, je dirais même visionnaire.

En quoi consiste cette démarche et surtout, que peut-on attendre concrètement des études que mène le BRGM depuis quelques mois ?

Notre mission scientifique se déroule en deux temps. La première phase consiste à faire « parler les données », toute cette matière collectée par la CCPF depuis 15 ans. Nos experts vont analyser le terrain en termes de géologie et d'hydrogéologie puis fournir un outil cartographique. C'est la connaissance fine de l'hydrosystème qui permet de bâtir ensuite des scénarios. Nos études prospectives viseront notamment à identifier des zones favorables pour des forages d'exploitation d'eau. À l'avenir, tout cela aidera la collectivité à prendre ses décisions. ■

PLAN ALGUES VERTES L'AGRICULTURE ENGAGÉE

L'environnement est son terrain de jeu. Si l'agriculture, grande consommatrice d'eau, a été décriée pour ses rejets en milieu naturel, elle est aussi engagée dans l'expérimentation de pratiques nouvelles, plus économes, responsables, innovantes. C'est le cas de la ferme de Bréhoulou à Fouesnant, engagée dans le Plan algues vertes de la Baie de La Forêt depuis 2012.

C'est une ferme pas tout à fait comme les autres : ferme école depuis plus de 100 ans, donc lieu d'application pédagogique et d'expérimentations variées. Avec ses 153 hectares de surface agricole utile, ses élevages (bovins allaitants, vaches laitières, porcs, volaille) et son activité aquacole, la ferme de Bréhoulou joue un rôle de laboratoire.

Des forages sur site

« L'expérimentation fait partie de nos missions », confirme Stéphane Eugène, Directeur d'exploitation. Des expériences diverses qui visent autant à réduire la consommation d'eau qu'à en préserver la qualité. « L'eau que nous utilisons est issue de 2 forages sur site, poursuit Stéphane Eugène. Pour limiter l'impact de la ferme aquacole, qui consomme naturellement une grande quantité d'eau, nous avons développé un mécanisme qui filtre puis réinjecte l'eau dans le circuit, 3 à 4 fois. Cela réduit la consommation de 80 % environ. » La ferme devrait également s'équiper, dans un futur proche, d'un système de récupération des eaux pluviales, avec stock tampon.

Connaissance des sols

La ferme de Bréhoulou, comme d'autres exploitations du territoire, est engagée dans le Plan algues vertes (PLAV) de la Baie de La Forêt. Un plan animé, depuis 2012, par Concarneau Cornouaille Agglomération et la



Communauté de communes du Pays Fouesnantais. Au moyen d'outils et dispositifs - financiers notamment -, le PLAV encourage les exploitants agricoles à faire évoluer leurs pratiques. Meilleure gestion de l'épandage, développement des couverts végétaux, élargissement des bandes enherbées, optimisation des apports azotés... : un ensemble d'actions qui reposent sur une bonne connaissance des sols et visent à protéger la qualité de l'eau. Donc, à réduire la prolifération des algues vertes.

Favoriser le changement

« On met en place les conditions pour faire mieux, et le mieux possible. Mais il faut avoir la modestie de dire qu'on ne maîtrise pas tout », affirme Stéphane

Eugène. Pragmatique, le milieu agricole teste, éprouve de nouvelles pratiques, partage le fruit de ses expériences. Ce jour-là à la ferme de Bréhoulou, Dylan Le Corre, technicien agricole à Concarneau Cornouaille Agglomération, est venu à la rencontre de Stéphane Eugène. Le rôle de Dylan est précisément de faire connaître aux uns les expériences des autres, de conseiller et favoriser le déploiement des dispositifs reconnaissant les performances environnementales, de créer du lien et d'accompagner le changement. « Depuis 20 ans les exploitants s'investissent dans les changements de pratiques et notamment dans la couverture des sols et la baisse de la fertilisation, constate-t-il. Ces changements améliorent aujourd'hui la qualité de l'eau et par conséquent la baisse de la prolifération des algues vertes. » ■

PLAN ALGUES VERTES DES RÉSULTATS

- **135 exploitations** concernées
- **65 % sont engagées** dans des dispositifs agro-environnementaux
- **6 années** consécutives de baisse très importante du volume d'algues vertes
- **250 tonnes récupérées par les communes sur les plages** de la baie de La Forêt en 2025, contre 12 500 tonnes en 2019

RESTAURER la continuité ÉCOLOGIQUE

« Un cours d'eau passe dans mon jardin, qui se trouve au bout du chemin de Lanveur à Fouesnant. Pour contraindre le cours d'eau à passer sous le chemin, une buse avait été installée il y a des années.

Cette buse sortait au-dessus du niveau du jardin, créant un mur infranchissable pour les poissons.

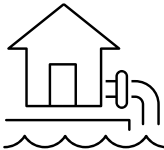
J'avais l'habitude d'observer les anguilles et les truites sauvages qui arrivaient et stationnaient là, dans l'incapacité à remonter le cours d'eau. Récemment, la Communauté de communes a entrepris des travaux qui participent à restaurer la continuité écologique et libérer le cours d'eau. Je ne vois plus les poissons : c'est le signe positif qu'ils ont retrouvé leur liberté de déplacement, nécessaire à l'accomplissement des cycles de vie des espèces. » ■

JEAN-MARC MARIE
RÉSIDENT
À FOUESNANT



QUALITÉ DE L'EAU : TOUS CONCERNÉS !

La qualité de l'eau repose sur des infrastructures collectives indispensables – stations d'épuration, réseaux de canalisations, ouvrages d'assainissement – dont la gestion relève des collectivités. Mais elle dépend aussi de l'engagement des particuliers qui ne sont pas raccordés au réseau public. De nombreuses maisons individuelles sont équipées de leur propre installation d'assainissement non collectif (ANC). Parmi ces derniers, un certain nombre ont des obligations de mise en conformité renforcées dans les zones à enjeux sanitaires (bassins conchylicoles). Dans ce contexte, des opérations groupées de mise en conformité des ANC animées par la CCPF, sont menées depuis une dizaine d'années. Elles sont soutenues financièrement par l'Agence de l'Eau Loire Bretagne, la Région et la CCPF.


3 240
ouvrages
d'assainissement
non collectif


880
ouvrages en zones
à enjeux sanitaires

Dont
283
ouvrages ayant reçus
des aides pour
leur réhabilitation

Un accompagnement de qualité

« J'habite une maison sur un terrain de 800 m² environ, au lieu-dit Coat Beuz Izel à La Forêt-Fouesnant. Il fallait mettre notre installation d'assainissement aux normes et le raccordement au réseau collectif s'est avéré impossible, en raison des différences importantes de niveaux. Pour le coup, j'ai pris l'initiative d'aller à l'Hôtel communautaire pour demander conseil. J'avais aussi entendu dire que les aides financières n'allaient pas durer. De fait, j'ai été bien accompagné, depuis l'étude de sol réalisée par un spécialiste, jusqu'au contrôle conformité établi par la Communauté de communes, en passant par le choix technique, la phase travaux. On m'a recommandé une installation équipée d'un filtre coco et d'une pompe de relevage. L'eau filtrée est épanchée sur notre terrain, ainsi, on préserve nos sols et la qualité de l'eau. À tous points de vue, nous sommes satisfaits de la qualité d'accompagnement. Quant aux aides financières, elles ont été conséquentes (5 100 € de l'Agence de l'eau Loire Bretagne, 850 € de la CCPF). Pour le reste, nous avons obtenu un prêt à taux zéro. Au total, il s'est passé environ une année entre le début de réflexion et la mise en service. »

Énergie CENTRE AQUATIQUE DES BALNÉIDES IL REPREND SON SOUFFLE

Après 36 ans de bons et loyaux services, le centre aquatique, construit en 1989, se prépare à un programme de rénovation pour plus de confort mais surtout moins de consommation énergétique.

RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE ÇA VEUT DIRE QUOI ?

- Remplacement des menuiseries extérieures et de l'isolation en toiture
- L'installation d'une GTC (gestion technique du bâtiment par pilotage)
- Les changements d'éclairage tout en LED
- Remplacement des centrales d'air
- Optimisation du système de traitement d'eau
- Le volet solaire photovoltaïque pour la production d'électricité en autoconsommation
- La modernisation du système de chauffage (plus optimisé)
- La récupération de chaleur des eaux de filtrage

Récupération
de chaleur des eaux de filtrage

Comment ça marche ?

Cela permet de récupérer des calories sur les eaux usées chaudes rejetées des bassins pendant le traitement. Ces calories vont servir à préchauffer l'eau froide venant en remplacement des eaux évacuées. Ce procédé évite les pertes inutiles et optimise l'utilisation des ressources existantes.

On refait tout ?

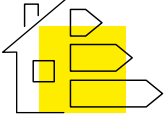
Non, l'enveloppe du bâtiment et les bassins sont conservés. La rénovation porte sur l'amélioration énergétique et les aménagements intérieurs pour un plus grand confort des usagers...

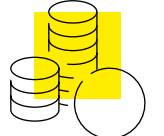
Le saviez-vous ?

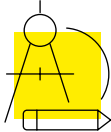
Une piscine est considérée comme vieille au bout de 20 ans. À l'âge de 36 ans (1989), le centre aquatique des Balnéides a mérité une cure de jouvence.

Merci...

...aux usagers des Balnéides qui font de nombreux efforts depuis déjà plusieurs mois pour réduire les dépenses d'énergie : sèche-cheveux à l'arrêt, baisse de la température du bâtiment et du bassin... « Nous ne pouvons pas nous satisfaire de ce genre de solutions dégradées », témoigne Jean-Marc Quéré, directeur des Balnéides.


60 %
de gain
énergétique
visé à horizon 2050


4 M€
d'investissement
programmés


3,5 ans
consacrés
aux études
et aux travaux

KÉRAMBRIS DÉCARBONER MASSIVEMENT

La valorisation de l'ancienne déchèterie de Kerambris en centrale photovoltaïque est une véritable opportunité pour la souveraineté énergétique du territoire.

Avec l'installation de 9 000 panneaux photovoltaïques, ce projet s'inscrit parfaitement dans le Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires (SRADDET). Il vise une production de 6 Mégawatt-crêtes, soit la consommation électrique de 3 000 habitants (chauffage inclus). Cela représente 10 % de la population du territoire.

Une réutilisation optimisée du foncier

La Communauté de communes du Pays Fouesnantais s'engage activement dans la transition énergétique et la production d'électricité bas carbone sur son territoire. EDF Power Solutions accompagne la CCPF dans le développement d'un mix énergétique décarboné.

Actuellement, les énergies fossiles (gaz et pétrole) représentent 60 % du mix énergétique, tant au niveau national que régional. Pour répondre à l'am-

bition nationale de multiplier par 7 les énergies renouvelables d'ici 2040, une mobilisation massive s'impose. Cela passe notamment par la valorisation de terrains dégradés ou dévalorisés, comme celui de Kerambris.

Ce projet présente un double intérêt : écologique, par la production d'énergie verte et la réhabilitation d'un site fermé, mais également économique, grâce aux taxes locales générées qui bénéficieront directement au territoire.

Un projet d'envergure

Ce n'est pas le premier projet de cette ampleur en Bretagne mais une première sur le Pays Fouesnantais, avec une superficie de production photovoltaïque au sol de 6 hectares. La demande de permis de construire sera déposée à l'automne 2025. Le lancement des travaux est soumis à l'autorisation du préfet. Une décision est attendue pour l'été 2026, avec une mise en service possible en septembre 2027. ■

Le projet vise une production équivalente à la consommation électrique de 3 000 habitants.

Mobilité UN QUOTIDIEN À VÉLO

« Habitée des grandes villes, j'ai toujours été adepte du vélo. C'est un mode de déplacement qui permet de rester en forme et de contourner les problèmes de circulation et de stationnement en voiture. À mon arrivée à Fouesnant en 2020, j'ai continué de rouler pour aller au travail, déposer les enfants à l'école ou faire les courses, soit environ 40 km chaque semaine. Un chiffre augmenté par les 80 km de vélo parcourus par mon mari qui travaille à Quimper 2 fois par semaine et sa passion du VTT loisirs.

Le territoire est particulièrement bien équipé avec des voies réservées à la circulation des piétons et des cyclistes. Je pense notamment à celles du rond-point de Ker Elo jusqu'aux Balnéides ou encore vers Bénodet. L'aménagement d'espaces vélo est aussi un vrai plus pour sécuriser le stationnement. D'ailleurs, petite suggestion : en mettre aux abords des écoles. La collectivité œuvre beaucoup pour favoriser la pratique du vélo et c'est très appréciable. Elle est encore essentiellement tournée loisirs, le week-end. C'est vrai qu'au quotidien, cela peut sembler plus contraignant mais avec un bon équipement et un peu de motivation, c'est faisable. Je suis très sportive, c'est vrai, mais ce n'est pas réservé aux athlètes. L'apparition du vélo électrique a notamment favorisé l'accessibilité du vélo pour tous. Reste à optimiser la signalisation dédiée en centre-ville : balisage, marquage au sol... Ainsi, voitures et vélos pourront mieux cohabiter. »

KAREN TALOUR,
DERMATOLOGUE
À FOUESNANT



PCAET UN PROJET COLLECTIF POUR L'AVENIR DU TERRITOIRE

Face au dérèglement climatique, il n'y a pas une mais des mesures à adopter. Le Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET) est là pour dessiner la vision et l'action du territoire en matière de politique climat-air-énergie pour les années à venir.

Adopté le 28 février 2023, le projet du PCAET et son évaluation environnementale ont été soumis aux avis de la Mission Régionale d'Autorité Environnementale, du Préfet de Région et du Président de Région. À partir du 27 octobre, il sera mis à disposition du grand public afin de laisser aux habitants la possibilité de commenter et de faire des propositions.

Comment participer ?

Le dossier complet sera consultable en ligne sur le site de la Communauté de Communes du Pays Fouesnantais à l'adresse suivante : www.cc-paysfouesnantais.fr/pcaet/

Pendant toute la durée de la consultation, le public pourra transmettre ses observations et propositions :

- soit en remplissant le formulaire en ligne à l'adresse suivante : www.cc-paysfouesnantais.fr/pcaet/
- soit en les consignnant sur un registre de consultation publique déposé à l'Hôtel communautaire ou dans chaque mairie du territoire.

Et après ?

À l'issue de la consultation, une synthèse des observations et des propositions du public sera rédigée. Le projet de PCAET, éventuellement modifié pour tenir compte des avis émis, sera soumis au vote définitif du Conseil Communautaire valant approbation. La synthèse des observations et des propositions du public sera consultable sur le site internet de la CCPF. ■

Toute contribution formulée en dehors de la période de consultation ne pourra être prise en considération.

À retenir

La consultation se déroulera du lundi 27 octobre 2025 à 9 h au mardi 25 novembre à 17 h 30, soit une durée de 30 jours consécutifs.



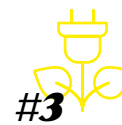
#1 La réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES)

Le PCAET C'EST QUOI ?

C'est un projet territorial de développement durable. À la fois stratégique et opérationnel, il poursuit 5 grands objectifs :



#2 L'adaptation du territoire au changement climatique



#3 La sobriété énergétique



#4 La qualité de l'air



#5 Le développement des énergies renouvelables

UN PROJET POUR LE TERRITOIRE, MOBILISANT ET IMPLIQUANT TOUS SES ACTEURS :
élus, citoyens, associations, professionnels, entreprises...



SOCIAL

CLIC, UN DUO QUI FAIT DU LIEN

Quand on pousse la porte du Centre local d'information et de coordination (CLIC), on rencontre Justine et Loren, deux travailleuses sociales engagées. Elles accompagnent les plus de 60 ans du territoire, ainsi que leurs proches vers un vieillissement plus serein. Rencontre.

Respectivement assistante et conseillère sociales, Justine Lhotellier et Loren Pouch, informent, orientent, évaluent et accompagnent en moyenne 850 personnes par an. Chaque situation est différente et chaque solution est pensée pour répondre à chaque type de besoin : maintien à domicile, ouverture de droits, adaptation du logement, démarches après un décès, entrée en établissement. Bref, tous les sujets sensibles liés à l'avancée en âge.

Accompagner sans jamais imposer

Leur action repose sur une connaissance fine des dispositifs, une posture fondée sur l'écoute active, la neutralité, l'absence de jugement et un profond respect de la personne. « Rien ne se fait sans consentement, et tout est pensé pour préserver au mieux l'autonomie », explique Loren. « Nous ne sommes pas là pour faire à leur place mais bien avec eux. »

Géré par le Centre Intercommunal d'Action Sociale (CIAS), le service du CLIC reçoit dans les locaux de la

L'écoute comme point de départ, la confiance comme fil conducteur.

CCPF et peut également intervenir à domicile si la situation le nécessite. « Cela nous permet de mieux appréhender les conditions de vie de la personne accompagnée », explique Justine. Les échanges se font dans le respect total du secret professionnel. Grâce à un réseau solide de partenaires — professionnels de santé, aides à domicile, CPTS (Communauté professionnelle territoriale de santé), élus — le CLIC coordonne aussi des actions collectives (ateliers mémoire, soutien aux aidants, forum Bien vieillir...) qui permettent d'agir en prévention, tout en créant du lien. Bien vieillir, c'est aussi être entouré, entendu, respecté. « Il vaut mieux nous appeler trop tôt que trop tard pour anticiper d'éventuelles fra-

gilités liées au vieillissement », rappellent Justine et Loren, toujours disponibles pour répondre aux interrogations des aînés ou des familles. ■

TÉMOIGNAGE

« Dès le premier rendez-vous, j'ai été impressionné par le professionnalisme, la clarté des réponses et l'absence de jugement. Mes deux parents, très âgés, vivent encore à domicile en zone rurale. Le service m'accompagne depuis plus d'un an, avec un vrai suivi et une très bonne connaissance des démarches à effectuer. J'ai une interlocutrice clé et je n'ai pas besoin de tout réexpliquer à chaque fois. Le CLIC, c'est une vraie boussole dans une période pleine d'incertitudes. »

Bertrand L.,
fils de bénéficiaires



AMÉNAGEMENT

SCoT DE L'ODET : L'HEURE DE LA RÉVISION

Derrière son nom et surtout l'acronyme étrange qui l'accompagne, le Schéma de cohérence territoriale (le SCoT) est un outil stratégique. Au croisement des enjeux démographiques, économiques, énergétiques, environnementaux... il encadre les politiques d'aménagement et trace une trajectoire pour les 20 ans à venir. Sa révision est en cours.

C'est à l'échelle du Pays de l'Odet que s'écrit le Schéma de Cohérence Territoriale. Un bassin de vie de 130 000 habitants environ, qui s'étend de Quéménéven à Fouesnant et de Plonéis à Langolen. Même si de grands principes et textes de loi (Climat et résilience notamment) s'imposent, c'est donc bien ici, au niveau local, que sont pensées et fixées dans les détails les règles d'aménagement du territoire. Le principal enjeu, en Pays Fouesnantais ? La réponse aux besoins en logements, dans un contexte de changement climatique. De ce point de vue, la mise en conformité du SCoT avec la loi Elan (son volet littoral) constitue une étape importante.

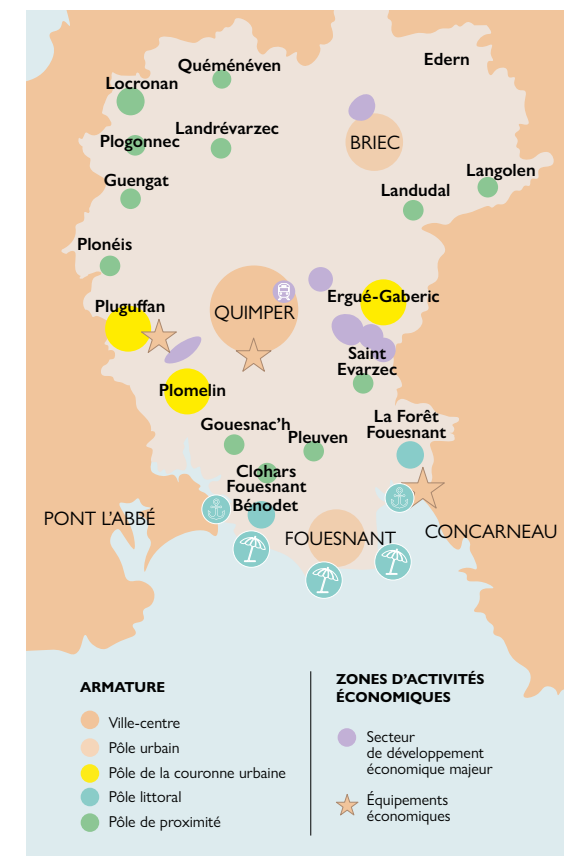
Habitat, commerce et mobilité

La sobriété foncière est un enjeu de taille, d'autant qu'il faut le conjuguer avec une forte attractivité du territoire. Comment consommer moins de foncier (et bientôt, plus du tout) alors qu'on est plus nombreux, tout en apportant des réponses à la crise du logement ?

Par le renouvellement urbain et la densification de l'habitat. « À terme, les villes ne pourront plus s'étendre. Il faut bâtir à la verticale. En lieu et place d'une maison, construire un immeuble. Soutenir la production de logements à coût abordable et réduire la taille des logements pour s'adapter au vieillissement de la population et aux nouvelles typologies familiales, sans renoncer bien sûr à la qualité paysagère du territoire », explique Morgane Lefebvre et Morgane Yannou, en charge de la révision du SCoT, respectivement à la CCPF et à Quimper Cornouaille Développement (QCD)..

Penser demain

Penser les nouvelles façons de vivre sans trop peser sur l'environnement et la biodiversité, c'est aussi « rapprocher l'habitat des lieux de travail et développer le commerce en centre-ville. Ainsi, on limite la dépendance à la voiture ». De quoi inscrire l'aménagement urbain des 20 prochaines années à « rebrousse chemin » de l'étalement urbain et des grandes zones périphériques, qui ont fleuri à la fin du 20^e siècle. ■



À SAVOIR

- Le SCoT est comme un « super PLU ». Il donne un cadre et s'impose en matière d'urbanisme.
- Le Programme local de l'habitat 2026 - 2031 de la CCPF a par ailleurs été arrêté par le Conseil communautaire le 16 septembre.

Intéressé par le SCoT ?

- L'enquête publique se déroulera de fin novembre à fin décembre. Vous pourrez prendre connaissance du dossier, en vous rendant en mairie ou sur internet.
- Les modalités de consultations seront précisées sur les sites de la CCPF et de QCD.

EN SAVOIR +

cc-paysfouesnantais.fr
quimper-cornouaille-developpement.bzh

LA FORÊT-FOUESNANT

Le vent en poupe

Cet été, La Forêt-Fouesnant a vibré au rythme des voiles ! En juin, la 25^e Coupe de Bretagne des Clubs a réuni plus de 530 régatiers et 460 bateaux pour un spectacle haut en couleur. Puis, début août, 500 marins de la mythique régata du « Tourduf » ont amarré à Port-La-Forêt pour la 39^e édition de cet évènement. Désormais, la commune est tournée vers la 40^e édition en 2026 et rêve grand pour 2027 : décrocher l'accueil de la Coupe de France de Voile Légère. ■



CLOHARS-FOUESNANT

Une famille d'artistes à l'honneur

En septembre, la maison Ti Chan a vibré au rythme de l'exposition Underground, hommage croisé entre André Kergoat, ancien marin pendant la Seconde guerre mondiale, enfant du pays et céramiste oublié, et son petit-neveu Marc Vayer, illustrateur nantais. Marins, bigoudènes et scènes maritimes ornaient les céramiques de Kergoat, qui utilisaient comme supports des objets du quotidien (cendriers, bonbonnières...). Les croquis urbains de Vayer, quant à eux, font écho aux formes figées mais expressives de la céramique. Une rencontre entre générations, mémoire locale et création contemporaine, pour redonner lumière à un talent resté dans l'ombre. ■

FOUESNANT

**AMÉNAGEMENT DU PLACÎTRE DE L'ÉGLISE**

Les travaux du placître de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul sont en cours. Ils visent à valoriser l'édifice roman du XII^e siècle, mettre en lumière le patrimoine Fouesnantais et améliorer l'accessibilité pour tous. Des aménagements minéraux et paysagers offriront aux habitants un espace convivial propice à la détente. ■



SAINT-EVARZEC

L'EAU : SOURCE D'ÉCHANGES

À Saint-Évarzec, l'eau n'est pas qu'un sujet d'exposition, c'est un enjeu stratégique et partagé. De la BD L'Urgence de l'eau - Enquête à la source, exposée à la Médiathèque à l'exposition photo de Clic Clap dès septembre, la commune se mobilise et interpelle sur des réalités pressantes : sécheresses, érosion du littoral, réseaux fragiles, dépendance extérieure... Autant de défis qui appellent coopération intercommunale, investissements d'infrastructures et régulation des usages. Ici, l'eau s'affiche au cœur du débat et de l'avenir du territoire. ■



BÉNODET

UN ÉTÉ BIEN REMPLI

Les accueils de loisirs de Kernevez et Poulpry ont fait le plein cet été, réunissant chaque jour près de 80 enfants de 3 à 13 ans. Encadrés par une douzaine d'animateurs et stagiaires, ils ont multiplié les découvertes : camping, musique, nature, sorties aux Terres de Nataé, accrobranche, kayak, paddle, théâtre ou encore lasertag. La météo généreuse a aussi permis de savourer les plaisirs du bord de mer : pêche à pied avec l'APPAP, l'association des pêcheurs plaisanciers de l'Anse de Penfoul et immersion dans les missions de la SNSM. Un cocktail d'activités funs et enrichissantes pour un été inoubliable ! ■

GOUESNAC'H

Réchauffement climatique : agir ensemble

Sécheresses, feux de friches, tempêtes, coupures d'eau ou d'électricité... Les aléas climatiques touchent aussi le Finistère. Pour mieux s'y préparer, Gouesnac'h lance son DICRIM, document d'information sur les risques majeurs. Objectif : informer chacun sur les dangers, les bons réflexes et les gestes préventifs. Débroussailler, économiser l'eau, adopter les bons comportements... autant d'actions simples mais essentielles. Ensemble, protégeons notre commune ! Document complet sur mairie-gouesnach.bzh ■

PLEUVEN

UNE SALLE DES SPORTS FLAMBANT NEUVE !

Samedi 30 août, Pleuven a célébré l'ouverture de la nouvelle salle des sports de Bellevue. Élues, partenaires et associations ont découvert un équipement moderne, pensé pour les scolaires, les clubs et la vie associative. La visite des installations s'est conclue par un moment convivial, symbole d'une étape majeure pour la commune qui affirme son engagement : le sport accessible à toutes et tous. ■



55 ans

Plus de 30 ans

de métier

À l'affût,

comme au premier jour



© CCFF

**“
Veiller sur la mer,
c’est un privilège.”**

MAÎTRE PRINCIPAL ARNAUD

SENTINELLE DE BEG MEIL

Entré dans la Marine nationale en 1992, Arnaud est devenu guetteur en 2000. Depuis, il a multiplié les affectations : Pointe du Raz, Saint-Quay-Portrieux, Pointe de Grave, Ajaccio, Belle-Île-en-Mer... Avant de rejoindre en 2022 le sémaphore de Beg Meil, à Fouesnant, son ancrage désormais stable. « Depuis que je suis en Bretagne, je ne suis plus obligé de déménager. Je peux rentrer chaque semaine », se réjouit-il.

Chef de poste, il coordonne une petite équipe de six personnes, dont cinq se relaient aux heures de veille. Car ici, le sémaphore n'est pas ouvert 24h/24, mais du lever au coucher du soleil. Depuis la passerelle située à 18 mètres de hauteur, il observe sans relâche la côte et les navires, jumelles ou ordinateur à portée de main. « Notre travail, c'est surtout de l'observation. L'été, avec les plaisanciers nombreux, nous sommes aux aguets. »

De la Pointe du Raz à Fouesnant, en passant par Ajaccio, le Maître principal Arnaud a sillonné les sémaphores de France. Breton d'origine, il veille aujourd'hui à la sécurité des usagers de la mer depuis le sémaphore de Beg Meil. Un poste hors du commun.



Napoléon I^{er} dès 1806.

Les journées sont parfois longues, surtout lors des quarts de quatre heures passés seul là-haut. « L'isolement peut être difficile », concède-t-il. Mais le plaisir l'emporte, grâce à l'esprit d'équipe et au cadre exceptionnel. « Nous sommes comme une petite famille, avec la mer pour horizon. » ■

Une mission stratégique

Une fois par an, ce site ouvre exceptionnellement ses portes lors des Journées du patrimoine. Les visiteurs découvrent avec étonnement sa vue exceptionnelle et beaucoup confondent le rôle du sémaphore avec celui d'un phare. « Le phare guide les marins par sa lumière. Nous, nous avons une double mission : militaire, pour la défense maritime, et de service public, pour la sauvegarde de la vie humaine en mer. » Un rôle ancien, initié par